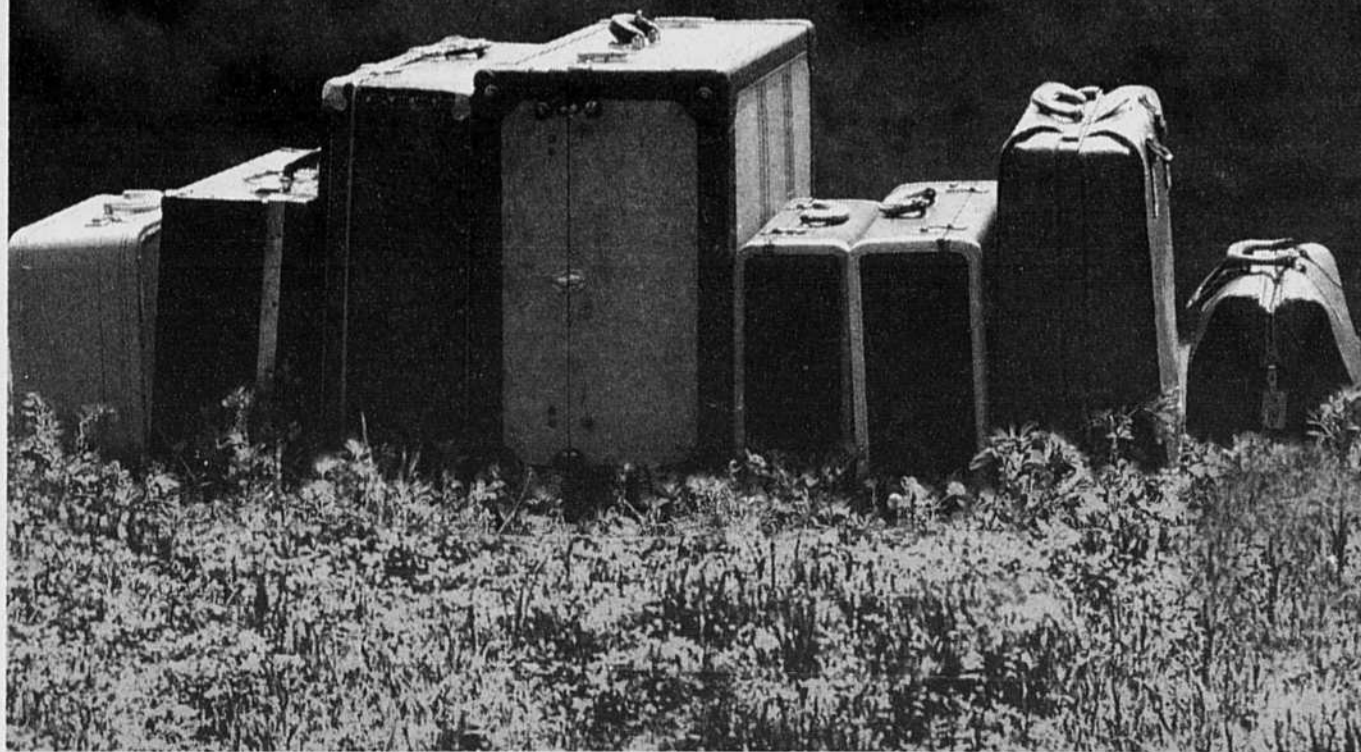


UN BILLET OUVERT SUR LE

THÉÂTRE

saison 98-99



LA LICORNE

Théâtre de
La Manufacture



JEAN DENIS LEDUC

Bonjour public,

Aimez-vous les petites salles ? Moi, je les adore. Parce que malgré leurs limites, elles permettent des rencontres singulières entre acteurs et spectateurs. Dans une petite salle, tous ensemble et coude à coude, nous acceptons plus facilement sans retenue ni pudeur d'être touchés, émus, ébranlés et captivés. Elles ont la joyeuse capacité de créer cette relation unique d'intimité qui aide à faire passer le courant, comme on dit. Dans une petite salle, nous respirons d'un même souffle.

L'objectif du Théâtre de La Manufacture est de présenter à La Licorne des spectacles de qualité qui sauront, je l'espère, vous interpeller et vous étonner. Les plaisirs de la surprise. Créer des textes inédits. Offrir un théâtre contemporain qui a à cœur le développement de notre dramaturgie. Un théâtre qui, par son propos, ses thèmes, son rythme et son écriture, nous ressemble. Un théâtre qui fait preuve également d'ouverture sur le monde.

Cette année, nous vous invitons à voyager. Nous vous proposons une saison variée, basée sur la découverte de nouveaux univers : l'insolite et la pertinence de Koulsy Lamko, la chaleur et la passion de Maureen Hunter, l'intensité et la vérité de Jean Marc Dalpé, l'invention et l'irrévérence du Sous-marin jaune, le secouant et dérangeant Théâtre Ô Parleur, l'implication sociale et l'authenticité du Théâtre Teesri Duniya, ainsi que l'humour et l'intelligence de *Beaux et courageux*.

Ça bouge à La Licorne. C'est ce qu'on nous dit et c'est vrai. Notre désir est de continuer à changer, à se poser des questions et à se remettre en question. Aller plus loin, jusqu'au bout de nos rêves, vous les faire partager parce que rêver, c'est exaltant et infini. Dans les pages qui suivent, il nous fait plaisir de vous présenter quelques artisans de nos coups de coeur de la saison 98-99. Le train quitte la gare. Embarquez-vous ?

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Le Théâtre de La Manufacture

Direction générale et artistique:
Jean-Denis Leduc

Direction générale
et du développement des publics:
Daniel Simard

Direction administrative
et des communications:
Danièle Drolet

Direction technique:
Étienne Boucher-Cazabon

Secrétariat et réception:
Danielle Ducharme

Billetterie et accueil:
Louis Maher

Stagiaire aux communications:
Karine Plouffe

Comptabilité:
Claude Labrie

Guichetiers et placiers:
Anne-Marie Boisvert
Carl Dellazizzo
Julie Racine
Patrick Pelletier

Serveurs:
Mario Arsenault
Robert Babineau

Conseil d'administration:

Président:
Pierre Després

Vice-président:
Jean-François Beaudry

Secrétaire-Trésorier:
Pierre Brodeur

Administrateurs:
Marie-Christine Beaudry
Suzanne Lalonde
Jean-Denis Leduc
Daniel Simard

Ce tabloïd promotionnel est produit par le
Théâtre de La Manufacture inc.

Tirage : 25,000 copies.

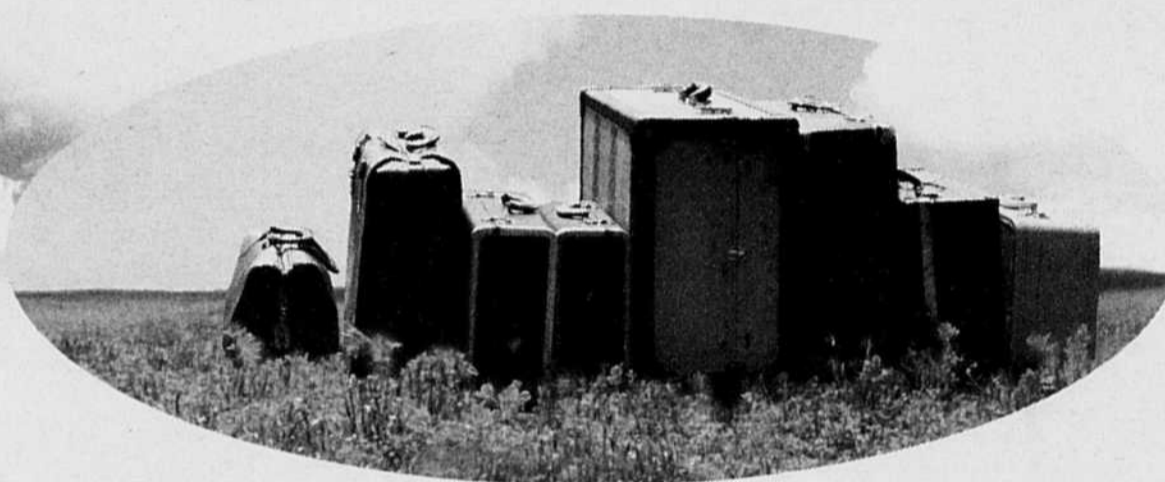
Coordination : Danièle Drolet

Rédaction:
Raymond Bertin, Danièle Drolet
Karine Plouffe, Lise Vaillancourt

Graphisme : Folio 1, Sonia Poirier

Photo de la page couverture:
Yves Renaud

Impression : Québecor



LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE LA PETITE LICORNE

Objectifs de voyage

Depuis 22 années de voyage théâtral, Le Théâtre de La Manufacture, compagnie professionnelle à but non lucratif, poursuit fidèlement son itinéraire artistique, saison après saison. Favorisant la création d'œuvres originales et la découverte de nouveaux auteurs et de leurs univers, Le Théâtre de La Manufacture privilégie un théâtre contemporain nord-américain ou qui, à travers le filtre nord-américain, parle à notre coin de pays par ses affinités, ses ressemblances, ses thématiques, son rythme.

Deux passeports ont été créés pour donner vie à ces objectifs : La Licorne (1981) et La Petite Licorne (1995) dont la direction artistique et la direction générale sont assurées par Le Théâtre de La Manufacture.

Par ses productions et celles qu'il invite en codiffusion, Le Théâtre de La Manufacture entraîne le public sur le chemin de l'inédit et des avenues inexplorées. Ensemble, " Les Licornes " forment ainsi une enceinte culturelle dédiée fondamentalement au développement artistique des créateurs de chez nous et à l'essor d'un public pour la dramaturgie d'ici.

SOMMAIRE

TOUT BAS... SI BAS4-5

CANDIDE6

LITTORAL7

L'ATLANTIDE8

L'AFFAIRE FARHADI9

BEAUX ET COURAGEUX9

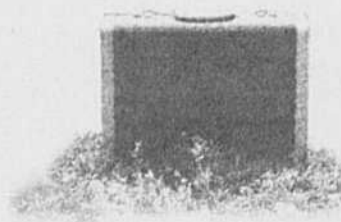
TRICK OR TREAT9

LA PETITE LICORNE10

TARIFS11

INFO-SPECTACLES12

RÉSERVATIONS12



PRENEZ LE DÉPART À LA LICORNE

TOUT BAS... SI BAS

de Koulsy Lamko Jusqu'au 7 novembre 1998

MISE EN SCÈNE: MARTIN FAUCHER
AVEC: VALÉRIE BLAIS, PATRICE COQUEREAU,
PHILIPPE COUSINEAU, STÉPHANE DEMERS, MURIEL DUTIL,
GÉRALD GAGNON, LUC MORISSETTE ET MARYSE POULIN

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

CANDIDE d'après Voltaire

Dès le 17 novembre 1998

ADAPTATION: LORRAINE CÔTÉ MISE EN SCÈNE: ANTOINE LAPRISE

UNE PRODUCTION DU SOUS-MARIN JAUNE
EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

LITTORAL

de Wajdi Mouawad Dès le 2 décembre 1998

IDÉE ORIGINALE DE ISABELLE LEBLANC ET WAJDI MOUAWAD
MISE EN SCÈNE: WAJDI MOUAWAD. AVEC: DAVID BOUTIN,
MANON BRUNELLE, PASCAL CONTAMINE, CLAUDE DESPINS, MIRO,
STEVE LAPLANTE, ISABELLE LEBLANC, GILLES RENAUD
ET LE MUSICIEN MATHIEU FARHOUD DIONNE

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE Ô PARLEUR
EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
LITTORAL S'INSCRIT AUSSI DANS LA TOURNÉE LES VOYAGEMENTS DE RÉSEAU SCÈNES

L'ATLANTIDE

de Maureen Hunter Dès le 12 janvier 1999

UNE TRADUCTION DE MICHELLE ALLEN
MISE EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH
AVEC: GERMAIN HOUDE ET MARIE TIFO

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

L'AFFAIRE FARHADI

de Rahul Varma Dès le 17 février 1999

TRADUCTION DE PIERRE LEGRIS MISE EN SCÈNE: JACK LANGEDIJK
AVEC LA COLLABORATION DE PAUL LEFEBVRE AVEC: CAS ANVAR,
MICHELINE DAHLANDER, MIREILLE MÉTELLUS ET 5 AUTRES COMÉDIENS

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE TEESRI DUNIYA
EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

BEAUX ET COURAGEUX

récits de Gérard Potier Dès le 9 mars 1999

AVEC GÉRARD POTIER ACCOMPAGNÉ À L'ACCORDÉON PAR GÉRARD BARATON
UNE PRODUCTION DU BAZAR MYTHIQUE ET DE GÉRARD POTIER
EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

TRICK OR TREAT

de Jean Marc Dalpé Dès le 30 mars 1999

MISE EN SCÈNE: FERNAND RAINVILLE. AVEC: DAVID BOUTIN,
PIERRE CURZI, JEAN MARC DALPÉ, MAXIME DENOMMÉ ET UNE COMÉDIENNE
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

UN BILLET OUVERT SUR LE
THÉÂTRE

SAISON 1998-1999

Pour un plus long voyage:

DES TARIFS EN SÉRIE

CONSULTEZ LA PAGE 11

NOUVEAUTÉ

LES MERCREDIS À 19H

ET...DE 5 À 7

C'EST L'APÉRO 2 X 1

CONTINUEZ L'AVENTURE
À LA PETITE LICORNE DÈS 22H



4559 Papineau
Montréal, Québec
H2H 1V4

Réservations:
514 523-2246



Montréal, 22 septembre 1998, veille de mon départ pour Limoges (France). Je suis invitée en tant qu'auteure à fêter les dix ans de la résidence du Festival international des francophonies. Ce festival tourne essentiellement autour de l'écriture dramatique et des auteurs francophones.

La résidence est un moment privilégié où l'on nous donne un cadre des plus favorables pour écrire et rencontrer des auteurs du monde entier. En 1994, j'étais à Limoges avec six autres auteurs originaires du Togo, de la République centrafricaine et du Burkina Faso. C'est avec Kangni, Kossi, Koulsy et Wajdi, entre autres, que je me suis promenée dans les bibliothèques ou dans les lycées pour faire lecture de mes textes et entendre les leurs. C'est avec eux, durant trois mois, que j'ai échangé sur l'écriture et sur la vie. À Limoges, je retrouverai avec un très grand plaisir Koulsy Lamko, originaire du Tchad et Wajdi Mouawad de Montréal qui verront leurs pièces *Tout bas... si bas* et *Littoral* être présentées à La Licorne cette saison.

Cette année, je serai en résidence au Théâtre de la Manufacture et pour moi, c'est un peu la même chose qu'au Festival des Francophonies. D'abord, les programmations de la Licorne ont toujours collé de très près à ce qui s'écrit en ce moment et qui est caractérisé au niveau de notre dramaturgie nationale, autant ici qu'à l'étranger, par sa diversité. Ensuite, le directeur artistique Jean-Denis Leduc, sensible au fait que nous vivions sur le continent américain, a toujours eu cette curiosité de ce qui s'écrit au Canada anglais et aux États-Unis et cette préoccupation de nous faire partager ses découvertes. Enfin, parce que La Licorne est un lieu qui favorise de plus en plus les liens entre les artisans et développe des complicités artistiques, nous y retrouverons la pièce *Tout...bas si bas* qui était lue lors de la dernière édition du Festival de Théâtre des Amériques.

KOULSY LAMKO, LE BARDE, LE CONTEUR ET LE CHANTEUR

Des auteurs francophones africains que j'ai rencontrés à Limoges en 1994, Koulsy Lamko était celui qui se rapprochait le plus du barde; un mélange du conteur et du musicien. Chez les auteurs africains, il y avait deux générations: celle des 30 ans dont faisait partie Koulsy et celle des 50 ans comme Étienne Goyemidé. Si les auteurs de 50 ans sont marqués par la décolonisation des années 60, l'accès à l'université et à la culture blanche, ceux qui ont vingt ans en 80 et qui iront également à l'université, seront marqués par la corruption politique et l'exil. Chez Étienne Goyemidé, c'est le discours d'un homme qui a acquis la culture blanche et qui avait l'espoir que la situation change.

Chez les 30 ans, qui arrivent dans une situation qui ne cesse de se dégrader, c'est un langage plus libre, plus urgent, avec une réappropriation de leur propre culture et la révolte qu'on entend en fond sonore comme le roulement d'un tambour, comme le bouillonnement d'une rivière, comme les craquements d'une débâcle, comme tout ce qui annonce le plus grand que soi et qui peut s'apparenter au danger. Chez ces écrivains, l'exil est une marque. Koulsy Lamko, originaire du Tchad, réside au Burkina Faso et, en 1994, donnait des ateliers d'écriture dans des lycées de Limoges. Chez Koulsy comme chez beaucoup d'artistes africains que j'ai rencontrés, la création permet l'envers de la destruction. On marche vers quelque chose qui s'annonce, même dans la plus grande noirceur, on voit furtivement une image et on va dans sa direction. On la voit l'espace d'un éclair et on en parle. On y croit et on l'écrit. On se débarrasse de la croyance et on prend de la distance. On invente une fable. On s'ancre dans une réalité, celle du conte qui représente une situation impossible. On prend le pari de la représentation et du ludisme, de l'humour et de l'artifice. Bref, on raconte une histoire.

Koulsy Lamko vient d'une culture de conteur, de griot. Le griot, c'est le poète, le musicien, le sorcier. C'est celui qu'on retrouve au centre des villages africains et qui va raconter une histoire avec forces détails, mimiques et voix différentes pour bien identifier chacun des personnages, pour bien donner la dose et même la surdose: l'exagération fait voir!

En novembre 1991, je suis allée au Congo, au Zaïre et en République centrafricaine. J'ai eu un tel choc: les conditions de vie des gens, la répression et la corruption, le pillage des ressources naturelles de tout un continent, les traces encore fraîches de la colonisation.

La fable de Koulsy Lamko, pour moi, relate une situation on ne peut plus difficile, cruelle et complexe telle qu'elle m'est apparue au Congo et au Zaïre. La fable de Koulsy vous donnera peut-être cette odeur d'étrangeté. En même temps qu'on aime l'exotisme, la fable possède une grande capacité de résonance. C'est-à-dire qu'on peut entendre cette histoire ici et être remué « familièrement ». Ainsi, je pourrais aller jusqu'à dire: « Écoutons notre histoire par la voix d'un homme qui vient de très loin. » Et pourquoi pas? Après tout, la quête du bonheur, du rêve, pour moi qui suis née au Québec ou pour un autre qui vient du Tchad, c'est toujours la quête de toute l'humanité. Ces quêtes aussi fondamentales, le sont parce qu'elles restent les bases sur lesquelles les structures doivent se référer pour exister et non le contraire.

Lise Vaillancourt

Dramaturge et romancière, Lise Vaillancourt est auteure en résidence au Théâtre de la Manufacture. On lui doit, entre autres, *Balade pour trois baleines*, *Billy Strauss*, *Balade pour Fannie et Carcassonne*, *Le Petit Dragon*, l'éloge de la luxure dans *Les Huit péchés capitaux* créé l'an dernier par le Théâtre Petit à Petit. Son dernier roman *L'Été des Eiders* se classait finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général - 1996.

Le THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
en coproduction avec
le THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS
présente
en collaboration avec
LES ARTS
du Maurier

Tout bas... si bas

De Koulsy Lamko

Mise en scène:

MARTIN FAUCHER

Assistance à la mise en scène:

JEAN GAUDREAU

Interprètes:

VALÉRIE BLAIS

PATRICE COQUÉREAU

PHILIPPE COUSINEAU

STÉPHANE DEMERS

MURIEL DUTIL

GÉRALD GAGNON

LUC MORISSETTE

et MARYSE POULIN

Concepteurs:

ANGELO BARSETTI

RAYMOND MARIUS BOUCHER

MARYSE POULIN

ANDRÉ RIOUX

PATRICIA RUEL

MARC SENÉCAL



13 octobre au
7 novembre 1998

du mardi au samedi à 20h
le mercredi à 19h et dimanche à 15h
4559 Papineau (coin Mont-Royal)

Réservations:
(514) 523-2246

La venue de Monsieur Lamko
a été rendu possible grâce au soutien
du ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
et de l'Agence de la Francophonie
(ACCT).



L'auteur: Koulsy Lamko
LA FORCE DES MOTS

"Je suis issu d'un milieu très modeste, mon père était instituteur: je me suis réveillé, un peu comme Marcel Pagnol, dans une salle de classe", relate Koulsy Lamko au bout du fil, depuis Limoges où est créé *Tout bas... si bas*, en même temps qu'à Montréal: "J'ai très tôt appris à triturer les livres, à voyager dans cet univers, entre les mots et les images."

Né à Dadouar au Tchad en 1959, Koulsy Lamko a dû s'exiler au Burkina Faso, où il vit depuis 1983. Homme de théâtre, animateur culturel, il est aussi auteur, metteur en scène, comédien, poète, nouvelliste, conteur, chanteur. Après avoir été enseignant et agent de conception à l'Institut des Peuples Noirs, il créait, en 1994, "Kaléido Culture", une agence d'animation de projets culturels. Artiste et intellectuel engagé, ce sont des raisons politiques qui l'ont fait fuir son pays et l'ont incité à écrire.

"Mon pays était en guerre, se rappelle-t-il; dans la région où je me trouvais, il y avait une rébellion contre le pouvoir central et nous étions menacés. J'ai vu pas mal de choses qui m'ont déchiré et plus tard, à dix-neuf ans, vingt ans, ça s'est reproduit. Alors je me suis senti le devoir de saisir la plume pour dénoncer certaines choses; ça s'est présenté comme une façon d'exorciser une certaine douleur. J'ai une conscience assez forte du pouvoir des mots et quand j'ai pu, je les ai utilisés."

Koulsy Lamko a signé une douzaine de pièces, dont *Mon fils de mon père*, *la Ziggourat de Babel*, *Le camp tend la sébile*, *Ndo Kela* ou *l'Initiation avortée* et *Comme des flèches*. Joué en Afrique, en France et maintenant au Québec, boursier de la Fondation Beaumarchais, invité fréquemment comme auteur en résidence au Festival des francophonies à Limoges, où a été écrit *Tout bas... si bas*, il se rendait récemment au Rwanda avec neuf autres écrivains pour recueillir des témoignages sur le génocide.

"Le but était d'écouter les gens sur ce qui s'est passé en 1994, être à un moment de l'histoire un témoin de cette partie de notre vie. Puis de s'en servir comme base à une fiction quelconque. C'est parti de l'idée que les intellectuels et les hommes politiques africains sont restés sourds ou je dirais... pas insensibles, mais il n'y a pas eu une vision collective qui s'est dégoûtée à l'époque pour dire: ce qui se passe au Rwanda, c'est mauvais. Nous, on arrivait quatre ans plus tard, mais en nous disant que ce n'est jamais trop tard."

Séjour éprouvant: "Quand vous entrez dans une église où dix mille, vingt mille crânes ont été rassemblés; où des prêtres ont violé des femmes; quand une personne que vous côtoyez depuis trois semaines vous raconte qu'elle a perdu cinq enfants et son mari, c'est difficile à encaisser." Avec le matériel amassé, l'écrivain croit pouvoir pondre, à partir de thèmes comme la racine, la femme, l'origine, un texte de plus de cent pages qui ne sera "ni vers, ni prose, ni théâtre, ni roman".

RB



RB

Le metteur en scène:
Martin Faucher

COURROIE DE TRANSMISSION



Après ses succès de l'année dernière, *La Maison Amérique* du Gallois Edward Thomas et *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette, Martin Faucher se lance dans la mise au monde de *Tout bas... si bas*, un texte à la fois politique et poétique, qui mise sur le mythe pour redonner espoir. Une histoire de parole multiple qui sied bien au metteur en scène des adaptations des romans de Réjean Ducharme, *À quelle heure on meurt?* et *La Fille de Christophe Colomb*, ainsi que de *La Bonne Femme*, de Jasmine Dubé, qui lui a valu un Masque de la mise en scène, en 1996.

Dans *Tout bas... si bas*, Martin Faucher a aimé l'aspect fabuleux du conte pour adultes "simple comme une histoire racontée dans un village pour faire plaisir aux gens": "Il y a une grande sophistication dans la langue, doublée d'une grande naïveté dans la forme, note-t-il. Le défi était de rendre la légèreté de la langue: comment ça s'incarne dans un corps de comédien? Car il faut croire au quartier des accroupis, au quotidien de ces gens qui ne vivent que par la parole."

Et puis, quelle part de l'Afrique, quelle part du Québec privilégier dans la représentation? Réduite au minimum, l'imagerie africaine se limite à quelques éléments: de la terre, un arbre, des palissades, unealebasse. Des couleurs "franches, vives, tranchées", inspirées du Douanier Rousseau et de Gauguin, viennent exprimer la beauté de la vie à l'état naturel.

"Je ne voulais pas être un touriste, prétendre représenter l'Afrique telle que je ne la connais pas. Ces gens désespérés, je pouvais les transposer sur le Plateau, sur la rue Ontario; c'était facile de trouver des correspondances. La dimension politique, ils la vivent de façon plus aiguë que nous, mais l'abus de pouvoir et la répression existent partout. J'ai voulu faire ressortir les valeurs de dignité humaine du texte. Si on peut éveiller aussi une certaine conscience des gens d'ici sur la réalité africaine, tant mieux. On voit des reportages, des images de charniers, mais dans une application quotidienne, à quoi ça peut ressembler? Je veux donner la parole à Koulsy pour qu'il témoigne de ce que lui vit." L'auteur a été emballé par la lecture publique dirigée par Martin Faucher, en mai 1997, lors des Lectures francophones du CEAD et du FTA: "C'est extraordinaire, Martin, il me comprend sans qu'on ait beaucoup parlé: sans être allé en Afrique, il a su pénétrer cet univers et y retrouver la quintessence de ce que j'avais envie de transmettre."

UNE AFRIQUE, DES AFRIQUES...

De loin, on a une vision vague de l'Afrique, mélange de clichés folkloriques et d'images de cataclysmes, guerres et massacres, diffusées par la télévision. On parle de ce grand continent comme d'un seul et même pays aux couleurs uniformes. C'est oublier sept cent millions d'individus, répartis en quarante pays, parlant plus de mille langues ou dialectes!

"Il y a une Afrique qui vit, précise Koulsy Lamko, où des paysans qui ont de la force cultivent, sont nourris par ce qu'ils font de leurs bras et n'attendent pas d'avoir un téléviseur ou un magnétoscope. Et ils ont la joie de vivre! Cette image n'existe pas souvent, même dans nos médias à nous. Il y a aussi des Afriques. Moi je suis très africain dans ma démarche, je milite pour enjamber allégrement les frontières. Néanmoins, il y a des spécificités, des identités qui ont le droit de s'exprimer. Quand on globalise, c'est pour nous minimiser."

"Sinon, un dynamisme existe à côté du pessimisme qu'on peut ressentir. L'Afrique est un continent d'avenir. Le drame c'est qu'on n'a pas encore véritablement nos indépendances: on est sous la botte, pour beaucoup de pays, de nos anciens colonisateurs. Mais j'espère fortement: même dans les pays où il y a eu de grands génocides, il y a de l'espoir et une volonté de libération des peuples."

Koulsy Lamko termine un doctorat sur les nouvelles esthétiques théâtrales en Afrique noire francophone et peut témoigner des difficultés du théâtre africain: "Je constate une certaine léthargie. Les gens tournent en rond pour différentes raisons: les créations ne sont pas soutenues; le public n'a pas suffisamment de moyens pour assurer sa nourriture ludique; les compagnies sont presque obligées de faire du théâtre de développement, c'est-à-dire d'utiliser le théâtre pour relayer des messages. Ça confine à une espèce de parlotte où la recherche artistique passe au second plan. Or, il me semble que c'est un art et dans l'art, il y a une esthétique, il y a le beau, la force des mots, un espace à occuper. Si on repart du texte comme base de la création théâtrale, on pourra peut-être faire surgir quelque chose de nouveau."

RB

La pièce: *Tout bas... si bas*
LA PAROLE QUI ENFANTE

Tout bas... si bas est le récit d'une naissance: dans le quartier déshérité dit "des accroupis", un enfant au bras pyrogravé est né d'une femme de 75 ans. Symbole de renouveau, d'espoir d'une vie meilleure, le nouveau-né sera convoité par l'État, l'évêque, l'imam, le maire. L'ennui, c'est qu'il n'existe pas: fruit de l'imagination d'une fillette qui voulait inciter un père à descendre de l'arbre où il est perché depuis six mois, le mensonge, relayé par un reporter, va grossir, grossir...

"Le personnage principal, croit Martin Faucher, c'est la prise de parole. Les gens se débattent avec le mensonge et veulent, par la parole, allumer les autres intérieurement. Il y a un espoir de révolution, avec la conscience que tout peut être éphémère. Le journaliste dit: ça va peut-être durer le temps d'un soleil, mais le temps que ça durera, ce sera extraordinaire. C'est comme donner un espace d'imaginaire aux gens."

Koulsy Lamko renchérit: "Il y a une allégorie de la parole dans ma tradition: c'est une graine qui va du bas-ventre, comme une semence, et remonte tout le corps, passe par le ventre, s'enrichit au niveau de l'estomac, prend toutes les humeurs au niveau du foie et remonte jusqu'à la bouche. Alors la parole peut être chargée d'amertume, mauvaise parole qui ne féconde rien. Elle peut aussi être chargée de bénédiction: une bonne parole est nécessairement une parole qui enfante d'autres paroles."

À travers le mythe de l'enfant miraculeux, qui ici "vomit de l'argent", la pièce joue avec la symbolique de la femme, de la fécondité, très forte en Afrique. Si la grand-mère représente la tradition, elle est ébranlée dans ses valeurs par la fillette qui revendique le droit de parole et d'action, ainsi que par le maire, une femme qui se fourvoie peut-être en exerçant le pouvoir à la manière des hommes.

"Il y a quelques années, raconte Koulsy Lamko, on a décrété au Burkina Faso une journée dans l'année où ce sont les hommes qui vont au marché. Avant, la cuisine était l'affaire des femmes. Alors, les hommes y sont allés un peu pour s'amuser, d'autres en boudant parce que c'était un mot d'ordre. Aujourd'hui, les hommes vont au marché sans complexe. Pour moi, c'est un signe. Beaucoup de femmes ont de plus en plus de rôles, qu'elles exercent brillamment, dans l'administration ou les entreprises. Dans mes textes, l'essentiel des personnages qui amènent le changement, ce sont les femmes. Les choses ne changent pas du jour au lendemain, il faut peut-être des siècles pour qu'elles changent réellement. Si j'écris, c'est parce que je ne suis pas pessimiste."

RB

CANDIDE D'APRÈS VOLTAIRE

Du 17 au 28 novembre 1998

mardi 20h mercredi 16h et 19h jeudi vendredi 20h
samedi 16h et 20h - dimanche 22 novembre 15h et 20h

Une adaptation pour marionnettes du célèbre conte philosophique de Voltaire! Suivez l'errance d'un jeune garçon qui, chassé de son château de la Westphalie pour l'amour de la belle Cunégonde, sera condamné à une longue errance avant de mériter son jardin sur les rives du Bosphore musulman.

Plus d'une heure en compagnie de Candide et de ses amis à travers l'Ancien et le Nouveau Monde, dans une quête au bonheur où chacun rivalise de malheurs! On y verra, entre autres: Des carnages sanglants! Des scènes d'amour! Un tremblement de terre! Un naufrage! Des armées en marche! L'Eldorado!

Présenté avec succès l'an dernier à Montréal, *Candide* a reçu un accueil des plus élogieux: «Le spectacle le plus étonnant, le plus brillant, le plus impertinent et le plus fou... dans une version débridée du *Candide* de Voltaire.» (La Presse)

Adaptation: Lorraine Côté Mise en scène: Antoine Laprise
Marionnettistes: Roxanne Boulianne, Lorraine Côté, Antoine Laprise, Jacques Laroche,
Guy-Daniel Tremblay Scénographie: Bernard White
Une production du Sous-marin jaune en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture



Le spectacle: HEUREUX QUI COMME CANDIDE

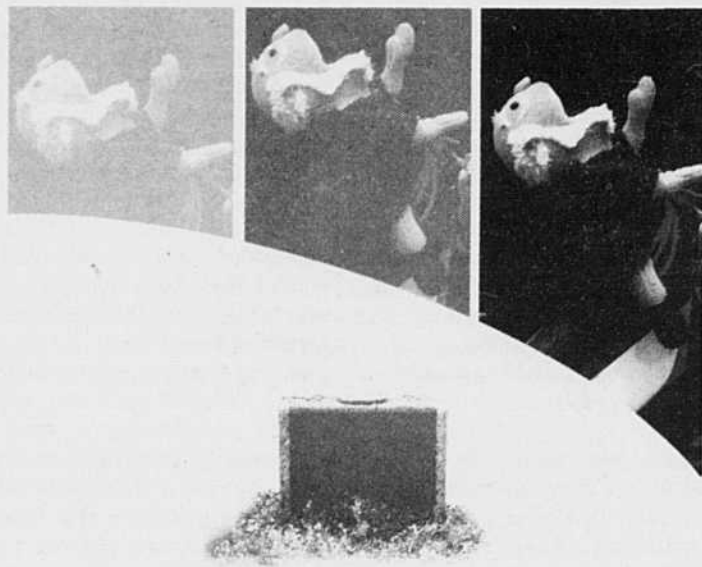
"Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes", voilà ce que Maître Pangloss, son précepteur, a enseigné au jeune Candide. Il faut être optimiste! C'était avant que Candide, surpris à embrasser la fille du baron, Cunégonde, dont il est amoureux, soit chassé du château de Thunder-ten-tronckh... Avant qu'il découvre le monde, c'est-à-dire la guerre, enrôlé de force dans l'armée des Bulgares, les persécutions, l'Inquisition en Espagne, les catastrophes naturelles, tremblement de terre, naufrage et j'en passe, avant d'aborder au Nouveau-Monde, au paradis d'Eldorado...

Antoine Laprise, le metteur en scène de *Candide*, a lui aussi couru le monde: au printemps 1997, il termine la Course Destination Monde. Son bilan? Plus optimiste que celui de Voltaire, qui supposait que personne n'était heureux sur la terre: "Le monde est beaucoup plus vaste qu'on le croit: il y a toujours des gens pour t'aider, la majorité de la population est paisible; seule une gang minoritaire de zinzins qui ont été battus et manquent d'affection veut le pouvoir et s'en empare." *Candide*, lui, conclut de son expérience qu'il faut cultiver notre jardin", travailler à améliorer le monde et le sort des hommes.

Sérieux, le conte philosophique signé par Voltaire en 1759? Bien sûr, avec une dose de burlesque et beaucoup d'ironie. Ce sur quoi a su miser le Théâtre du Sous-marin jaune, dans son adaptation pour théâtre de marionnettes. L'équipe, menée par le Loup Bleu, philosophe stoïcien, animateur et narrateur, lui-même une marionnette, s'est donné pour mission de présenter des classiques de la littérature en "mini-théâtre épique". Iconoclaste et baroque, audacieux, débridé, multipliant les gags visuels et musicaux, *Candide* est une bouffée de bonheur, du pur plaisir pour citoyens libres et consentants.

RB

LA MARIONNETTE DANS TOUS SES ETATS



Présenté à Montréal en avril 1997, *Candide* a connu un véritable triomphe. Il faut dire qu'on n'assiste pas souvent à ce genre de spectacle qui s'adresse à l'enfant dans l'adulte, ou vice versa: "Ici, au Québec, croit Antoine Laprise, la marionnette jouit d'un préjugé infantilisant, de la même façon que l'enfant en est victime; c'est un cercle vicieux. Nous, on fait un théâtre pour tout le monde, mais on n'est pas *politically correct*, on n'est pas sages: nos marionnettes s'embrassent, elles baisent, elles font toutes sortes de choses. On considère que c'est de la marionnette pour adultes à cause de l'intelligence critique de Voltaire, de la rigueur, des difficultés du texte. Des enfants de cinq ans peuvent y assister et ça va provoquer des questions chez eux. C'est une façon de mettre les parents dans l'eau bouillante, de les obliger à répondre à des questions qui sont à notre avis fondamentales."

Irrévéréncieux, les créateurs de *Candide* s'accordent une liberté totale dans le contenu et dans l'approche formelle. Un vent de délinquance souffle sur la scène, sur un air des Beatles. "Nous on est des acteurs et on fait fi des conventions traditionnelles de la marionnette, admet le metteur en scène. On se permet des choses avec nos outils de travail: on les maltraite, on les massacre, on rentre dedans, on les attache, on les déshabille..." "La manipulation à vue, une vraie contradiction puisque les acteurs sont debout dans le castelet qui devrait leur servir à se cacher, est aussi l'un des éléments intéressants du spectacle, car il permet au public de voir travailler les manipulateurs et à ceux-ci de jouer d'une interaction avec leurs petits personnages.

RB

LITTORAL

Du 2 au 19 décembre 1998

du mardi au samedi 19h



De retour d'une tournée européenne et québécoise, la joyeuse troupe de LITTORAL prendra d'assaut la scène de La Licorne. Lors d'une nuit de plaisirs désordonnés, un jeune homme de vingt-cinq ans reçoit un appel qui lui apprend que son père vient d'être découvert, mort, assis sur un banc, non loin du port. Commence alors pour Wilfrid une aventure dont il n'est en mesure de soupçonner ni l'ampleur, ni l'immensité. À travers la mort de cet homme qui lui était relativement inconnu, il va remonter à la source de lui-même en cherchant un lieu de sépulture pour son père. Cette quête le mènera jusqu'au pays de ses ancêtres, trainant sur son dos un cadavre qui parle, danse et donne son avis sur tout et rien, au fil du trajet qui sera ponctué par des rencontres fabuleuses. Un spectacle fleuve où l'imaginaire, le farfelu, le grotesque et le grossier côtoient la réalité et son quotidien, l'onirisme, le sacré et le mystère, et cela pour mieux parler de cette grande expérience qu'est la perte du père et la quête de la mémoire.

Texte de Wajdi Mouawad. Idée originale de Isabelle Leblanc et Wajdi Mouawad.
Mise en scène: Wajdi Mouawad.

Avec: David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Gilles Renaud et le musicien Mathieu Farhoud Dionne. Scénographie et costumes Charlotte Rouleau.
Éclairages: Michel Beaulieu. Musique originale: Mathieu Farhoud Dionne.
Une production du Théâtre Ô Parleur en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture.

La pièce: Littoral LA MÉMOIRE ET LA MER

Wilfrid est dérangé par le téléphone en pleine baise: on lui apprend que son père, qu'il a peu connu, est mort. Se sentant coupable, le garçon prend le cadavre de son père sur ses épaules et part au pays natal pour l'enterrer. Mais là-bas, les cimetières sont pleins à cause de la guerre et commence alors pour Wilfrid une errance qui lui fera voir du pays, faire des rencontres et des découvertes, réfléchir et refaire sa mémoire.

Wajdi Mouawad a beaucoup mis de lui-même dans ce texte: l'impudeur, la révolte adolescente, la quête des racines s'expriment avec outrance, parfois violente, parfois cocasse. L'auteur dit avoir été transformé par ce travail d'écriture: "Il y a un dénuement qui s'est produit, qui se produisait petit à petit dans mes pièces précédentes et qui a trouvé son achèvement avec *Littoral*. Dénuement par rapport à ces thèmes de la guerre, la famille, l'adolescence. Je n'aurais pas pu, au moment de l'écriture, être plus sincère que je l'ai été. Associer le sexe à la mort, le grotesque à l'onirique, tous ces mélanges font partie de ma vision de la vie."

La mort du père, incarné ici par Gilles Renaud, porte une richesse symbolique inouïe, d'autant plus que le cadavre du paternel, ce poids que le fils traîne de village en village, parle, gesticule, se débat et se décompose progressivement. "Il y a une métaphore associée à la mémoire: quand on a 30 ans, qu'est-ce qu'on fait avec ses parents? Il faut bien s'en débarrasser, mais comment?", s'est demandé Wajdi Mouawad. À la fin, c'est à la mer que le fils confie la dépouille du père, lieu mouvant, symbole de l'inconscient individuel et collectif: on

a mis, comme ancrés à ses pieds, les bottins dans lesquels l'un des personnages a recueilli tous les noms des défunts du pays.

L'auteur et metteur en scène: Wajdi Mouawad LA PÊCHE MIRACULEUSE

Wajdi Mouawad est l'un des jeunes artistes les plus en vue du théâtre au Québec. Auteur, metteur en scène et comédien, il signe notamment: *Journée de nocces chez les Cromagnons*, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *les Mains d'Edwige au moment de la naissance* et *Alphonse*. Il met en scène des spectacles à sa démesure: *Voyage au bout de la nuit* et *le Tour du monde en 80 jours*; il dirige *Oedipe Roi* au Théâtre Denise-Pelletier et adapte *Don Quichotte* pour le Théâtre du Nouveau Monde.

Il est aussi cofondateur, en 1990, avec Isabelle Leblanc, du Théâtre Ô Parleur: après une pause de trois ans, la compagnie présente *Littoral* en mai 1997, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques. Le spectacle a été conçu à partir d'une idée originale de Wajdi et Isabelle Leblanc. Cette dernière, qui y est aussi comédienne, retrouvait son partenaire de théâtre après des mois de voyage grâce à la Course Destination Monde.

"Dans *Littoral*, le garçon va errer jusqu'au moment où il rencontre

une fille qui s'appelle Simone et qui décide de l'accompagner, rappelle Wajdi Mouawad. C'est exactement notre histoire à tous les deux, Isabelle et moi. Ce n'est pas lié uniquement à mon histoire à moi. En fondant le Théâtre Ô Parleur, nous avons voulu créer un lieu de réflexion et que ces réflexions prennent une forme concrète à travers le théâtre. C'est avant tout un lieu philosophique où l'on se réunit, un groupe d'amis, pour discuter de sujets importants: la mort, l'amour, la joie, la souffrance et la peine."

Né au Liban, Wajdi Mouawad a connu la guerre dans son enfance; ce thème hante toutes ses oeuvres. S'il affirme que "tant qu'il n'y a pas quelqu'un de très proche de lui qui est touché, un enfant passe à travers la guerre comme si c'était un jeu", il admet toutefois que cette expérience a façonné sa vision des choses, sa définition de la beauté.

Quant à l'écriture, l'auteur, dont les textes sont épiques, baroques, foisonnants, ne connaît pas l'angoisse de la page blanche: "C'est quand je ne me sens pas inspiré que je travaille. Être inspiré, c'est comme être sur la plage et recevoir l'écume de la mer. Travailler, c'est monter sur un bateau et aller sur la mer. C'est aller pêcher. Si on se dit: Ah! tiens, il y a du poisson qui arrive, on pêche toujours le même genre de poissons. Si on veut pêcher des poissons plus mystérieux, il faut aller sur la mer."

La tournée: LE FEU DE LA PASSION

Forte du succès de critique et de public remporté à la création, l'équipe de *Littoral* entreprenait en septembre une tournée: L'Europe - Bruxelles, Limoges, (où le spectacle a fait un «tabac» au Festival des Francophonies) Chambéry, Rome - l'Est du Québec et la région montréalaise précèdent les représentations de décembre à La Licorne. Spectacle dépouillé au niveau scénique, *Littoral* a été encensé pour la belle cohésion de son équipe.

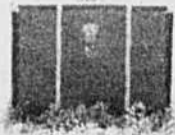
À sa création, ce spectacle-fleuve durait quatre heures et demie. Réaménagée, la nouvelle version fait une heure de moins. "C'est un spectacle exigeant, note Wajdi Mouawad, par sa durée et par le fait que les acteurs sont toujours en scène. La mise en scène est faite en fonction du mouvement, des déplacements: les corps bougent constamment, tout en parlant, donc il y a très peu de moments de repos pour les acteurs. Quand vient un pépin technique, je leur dis: le spectacle, on le ferait dans un ascenseur, tous debout avec un spectateur et ce serait extraordinaire. On le ferait en jeans, je m'en fous, tout ce qui compte, c'est vous, avec la parole qu'il y a à l'intérieur de vous. On mettrait une lampe, des bougies et ça marcherait. Si le théâtre brûle, on jouera à côté".

RB

L'ATLANTIDE

Du 12 janvier au 6 février 1999

du mardi au samedi 20h mercredi 19h dimanche 15h



Ben, un Canadien dont la vie n'a plus de sens, fuit son pays pour se réfugier dans un petit village sur l'île grecque de Santorini dont on dit qu'elle est le berceau de l'Atlantide. Sa solitude est perturbée par la rencontre de Mircea, une femme à laquelle les villageois prêtent des pouvoirs exceptionnels: une déesse, leur madone.

Un amour et une puissante passion naissent entre ces deux êtres qui n'ont pour tout vocabulaire commun que leurs silences, leurs regards et leurs étreintes. Les villageois ne pardonneront pas cet amour à Mircea. Ils le pardonneront encore moins à Ben qu'ils voient comme un de ces étrangers qui prennent ce qu'ils veulent et s'en vont... Ben deviendra pourtant Santorinien... Et dans cette île aux contours coupés au vif par le sol qui tremble régulièrement, chacun sait qu'être Santorinien, c'est vivre au bord du précipice.



MAUREEN HUNTER



GERMAIN HOUDE MARIE TIFO

de Maureen Hunter Traduction: Michelle Allen Mise en scène: Olivier Reichenbach Avec: Germain Houde et Marie Tifo Assistance à la mise en scène: Hélène Turp Décor Guillaume Lord Costumes: Linda Brunelle

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

La pièce: SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Un homme et une femme. Une île grecque, Santorini, qu'on dit être l'ancienne Atlantide. Le silence, la lumière, la mer, et une passion folle qui va se déchaîner. Tous les éléments sont en place pour la tragédie. Ben, un Canadien, a fuit son pays, son passé et s'est fait sculpteur de déesses et de taureaux. Solitaire et silencieux, il s'éprend de Mircea, femme belle et étrange à qui les villageois attribuent des pouvoirs exceptionnels, qu'ils ont en quelque sorte consacrée madone.

Atlantis, de la Canadienne anglaise Maureen Hunter, fut présentée en lecture publique à Montréal, en traduction française, lors de l'événement "Transmissions", organisé par le Centre des auteurs dramatiques et Playwright's Workshop Montreal, en mars 1997. L'auteure vit au Manitoba et a écrit plusieurs pièces dont *Transit of Venus*, jouée au Canada et à la Royal Shakespeare Company de Londres. La pièce *Atlantis*, créée au Canadian Stage à Toronto, a connu un succès considérable au Canada anglais, et a aussi fait l'objet d'une production aux États-Unis.

C'est Michelle Allen, elle-même auteure (*Zoé perd son temps*, *le Jeu des oiseaux*) et traductrice de Shakespeare (*le Songe d'une nuit d'été*, *le Marchand de Venise*) et d'Edward Bond (*la Compagnie des hommes*), qui en a assuré la traduction. *L'Atlantide* est une oeuvre envoûtante dont il fallait arriver à rendre la langue poétique mais incarnée.

"C'est une pièce qui a une facture assez particulière, commente la traductrice, parce que ce sont deux voix qui se répondent: les personnages ne sont jamais en relation. Deux choses m'ont frappée: la langue, qui est très belle, puis l'univers, un mélange de réalisme et de symbolisme à travers lequel se tisse la trajectoire amoureuse de ces deux personnages. Il y a toute une réflexion sur les limites de la parole, d'autant plus qu'ils ne parlent pas la même langue. Ce qui entre en jeu, c'est un autre type de communication, par le corps ou par l'énergie ou par l'âme..."

La structure de la pièce entrelace les monologues alternés de Ben et de Mircea, deux êtres qui parlent

peu et vont jusqu'à remettre en question la valeur des mots. "L'homme, Ben, est un être blessé, poursuit Michelle Allen, parti tout oublier au bout du monde; c'est un fugitif. Mircea est une femme prisonnière du regard que la société porte sur elle. Et quand ils se rencontrent, ils retrouvent un lieu de liberté. Lui échappe à son passé et elle à son image de sainte: elle ne peut être perçue autrement, sauf par un étranger."

Une passion physique, érotique, très forte, va naître entre l'étranger et l'insulaire. Mais nous sommes dans un village où rien ne peut être caché et du jour au lendemain, Mircea tombe de son socle de madone, et c'est le mot "putain" qu'on entend chuchoter dans les ruelles du hameau... Quant à l'étranger, n'a-t-il pas corrompu ce qu'il y avait de plus pur dans l'île?

L'Atlantide: LIEU D'UN SAVOIR OUBLIÉ

Les découvertes archéologiques récentes semblent convenir que la fabuleuse Atlantide, dont Platon situait l'existence 9000 ans avant son époque, aurait eu pour berceau l'emplacement actuel de l'île de Santorin, dans la mer Égée. Comme une présence sourde, souterraine, l'ancienne cité hante l'esprit des habitants de Santorini, dans la pièce de Maureen Hunter. Fasciné, Ben le sculpteur passe des heures à observer ceux qui travaillent aux fouilles archéologiques, rêvant de se joindre à eux. Mais on le chasse du site, comme on aimerait bien le chasser de l'île.

"L'Atlantide est un continent perdu, une civilisation disparue et ainsi on peut imaginer que cette société avait une connaissance que les gens de l'île ont oubliée, explique Michelle Allen. Quand elle retrouve d'anciennes représentations dionysiaques, Mircea comprend qu'elle se réclame d'une autre tradition. Comme si elle était porteuse d'une connaissance que la rencontre avec Ben révèle. Il y a une dimension spirituelle dans la pièce, en ce sens que toutes les âmes semblent liées au-delà de l'enveloppe charnelle."

"La passion entre Ben et Mircea est vouée, non pas à l'échec, mais à une fin, à cause de la société qui ne veut pas de cette passion. À la fin, Mircea disparaît, mais dans l'univers de Maureen, je crois que cette fin est une sorte de passage. Les personnages charnels sont sacrifiés au monde des conventions, mais les âmes accèdent à une autre réalité dont ils ont toujours pressenti l'existence."

L'AFFAIRE FARHADI

Du 17 février au 6 mars 1999

du mardi au samedi 20h mercredi 19h



Photo: Yassin Amer

Montréal, aujourd'hui. Un homme frappe son épouse, et ce n'est pas la première fois. L'homme s'appelle Shapoor Farhadi, il est d'origine iranienne et attend son statut d'immigrant reçu. Sa femme, Shazia, est fille d'immigrants indiens. La police intervient. Une travailleuse sociale noire s'occupe de Shazia. Tout rentrerait dans l'ordre si ce n'était de monsieur Moolchand, un Indo-Canadien qui milite contre le racisme. Monsieur Moolchand a des ambitions politiques et provoque une enquête pour montrer que Farhadi a été arrêté pour des motifs racistes. Les médias s'emparent de l'affaire et le président de la Fraternité des policiers doit s'en mêler. Et l'on voit que la politique, toutes tendances confondues, est devenue fort habile à récupérer les «exceptions culturelles»... quitte à détruire quelques vies. Créée en anglais à Montréal l'an dernier sous le titre de *Counter Offence*, L'AFFAIRE FARHADI a eu l'effet d'un électrochoc.

DE RAHUL VARMA TRADUCTION DE PIERRE LEGRIS

MISE EN SCÈNE: JACK LANGEDIJK AVEC LA COLLABORATION DE PAUL LEFEBVRE

AVEC: CAS ANVAR, MICHELINE DAHLANDER, MIREILLE MÉTELLUS ET 5 AUTRES COMÉDIENS

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE TEESRI DUNIYA EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

BEAUX ET COURAGEUX

Du 9 au 20 mars 1999

du mardi au samedi 20h mercredi 19h



GÉRARD POTIER

Une des révélations de la Bourse Rideau 1998. Au lendemain de sa prestation à cet événement réunissant les producteurs de spectacles québécois, Le Soleil de Québec titrait «Captivant, ce Gérard Potier».

Incontestablement, il s'agit d'un oiseau rare! Avec la grâce de l'alouette, l'oreille du rossignol et la mémoire du pélican, Gérard Potier possède ce don merveilleux de transporter un public dans des mondes imaginaires.

Le conteur vendéen (France) séduit avec ses histoires tantôt belles et tristes, tantôt cocasses, mais toujours envoûtantes. Avec comme seul décor une chaise, et la présence de son complice accordéoniste, Potier occupe pendant une heure et demie tous les coins et recoins de la scène qu'il fait vibrer de ses histoires ahurissantes. Tout un numéro!

«Que faites-vous si vous apprenez que la fin du monde a lieu demain?» demande Potier au public. «Vous faites vos valises et vous venez en Vendée, parce qu'en Vendée, on a quinze ans de retard».

CONTES DE ET AVEC GÉRARD POTIER ACCOMPAGNÉ À L'ACCORDÉON PAR GÉRARD BARATON

UNE PRODUCTION DU BAZAR MYTHIQUE ET DE GÉRARD POTIER EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

TRICK OR TREAT

Du 30 mars au 24 avril 1999

du mardi au samedi 20h mercredi 19h dimanche 15h

Un soir d'Halloween, il fait presque nuit. Le «vieux Ben», quarantaine avancée et digne représentant de la petite pègre du quartier, est seul dans le local de Bereczky et fils, un atelier de réparation d'appareils électroniques et de téléviseurs. Survient Mike, un adolescent de quinze ans qui s'est fait «taxer» il y a peu de temps. Il tente de convaincre Ben de lui vendre un revolver, question d'être paré pour sa prochaine rencontre avec ses agresseurs. L'arrivée de Cracked, la vingtaine délinquante, fera basculer le tout dans une joute cruelle. Un jeu dont les règles sont mal connues de Mike et où tout se passe si vite... comme dans un film.

TRICK OR TREAT, c'est un texte moderne et urbain, un thriller dynamique, percutant et vif sur un sujet d'actualité. Dans un style bien à lui, Jean Marc Dalpé nous propose ici une écriture rythmée où l'on sent constamment la tension et les enjeux.



DAVID BOUTIN

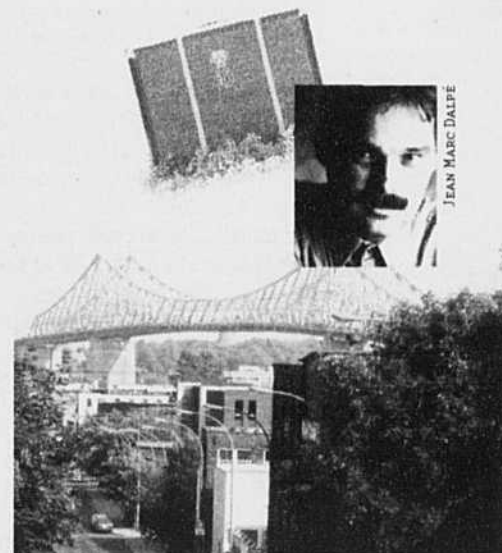
PIERRE CURZI

MAXIME DENOMÉ

DE JEAN MARC DALPÉ MISE EN SCÈNE: FERNAND RAINVILLE. AVEC: DAVID BOUTIN, PIERRE CURZI, JEAN MARC DALPÉ, MAXIME DENOMÉ ET UNE COMÉDIENNE ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: ALLAIN ROY

DÉCOR: RÉAL BENOIT ÉCLAIRAGES: MARTIN LABRECQUE BANDE SONORE: LARSEN LUPIN

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE



JEAN MARC DALPÉ

LA PETITE LICORNE :
UN PASSEPORT SANS FRONTIÈRE POUR 4 AVENTURES THÉÂTRALES



La Petite Licorne a vu le jour tout doucement en 1995. Si elle entame sa troisième saison, elle s'est faite jusqu'à maintenant toute discrète. Elle a pris ses deux premières saisons comme une période d'incubation qui lui a permis de trouver son identité, c'est-à-dire de se distinguer par sa raison d'être de sa grande sœur, La Licorne. Ainsi, La Petite Licorne se veut tout naturellement le prolongement artistique de son aînée. Elle se veut une tribune d'exploration tant pour de jeunes artistes que pour des artistes chevronnés désirant explorer de nouveaux territoires.

La Petite Licorne? Une salle intimiste visant à favoriser le développement de notre dramaturgie et de nos artistes créateurs, un endroit idéal pour une première rencontre entre l'artiste et le spectateur dans le but de voir éclore entre eux une histoire d'amour spontané! La Petite Licorne est enfin prête à prendre son envolée. Elle vous propose d'y prendre part avec quatre spectacles!



ATTENTION...MADAME

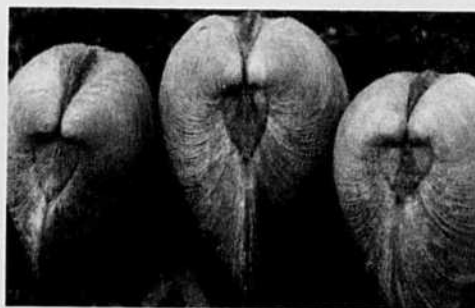
Du 15 au 24 octobre 1998
Du mardi au samedi à 22 h (sauf le 21 octobre)
Le 18 et 25 octobre à 20h et le 30, 31 octobre 22h

Collage et mise en scène de Jean Bélanger
Avec Marie-Josée Bastien

Créé à Québec en 1995, ATTENTION... MADAME a séduit le public et la critique de Québec. Quatre textes, quatre personnages, une comédienne, Marie-Josée Bastien, prennent possession des planches de La Petite Licorne pour nous étonner à notre tour. Un collage réalisé à partir de *Outrage au public* de Peter Handke, *26 bis*, *impassé du colonel Foisy* de René Daniel Dubois, *Le Facteur réalité* de René Gingras, l'éloge de la luxure qui raconte les mésaventures d'une princesse russe se remémorant certains moments de sa vie de star. Excessive dans ses propos, déconcertante dans son attitude, elle s'amuse à divertir son auditoire en le prenant à témoin de ses expériences de vie. Aventure déroutante garantie. Premier départ le 15 octobre à 22h.

Une production du Théâtre du Marteau en codiffusion avec Le Théâtre de La Manufacture.

Tarifs : 12 \$ adulte 10 \$ étudiant et abonné.



ÇA

Du 24 février au 20 mars 1999 (sauf le 10 mars)

Collectif formé de finissants de Ste-Thérèse, (1996)
Dirigé par Jean-Stéphane Roy. Texte colligé par Marc Prescott.
Avec : Sophie Labelle, Fanie Lavigne, Marie-Claude Marleau et Louis-David Morasse.

« Ça » est né de l'envie de créer une production dans le plus grand risque. Construire un spectacle à partir de l'énergie de ses créateurs plutôt que de partir d'un texte. Pourquoi « Ça »? Parce que ce sera ça. Un spectacle sans prétention, un acte créateur qui ne se base sur aucune théorie. Comédie? Drame? Tragédie? "Ça"! Une impulsion qui tend à toucher l'essentiel : la vie!
Premier envol le 24 février 1999.

Une production autogérée en codiffusion avec Le Théâtre de La Manufacture.

Tarifs : 14 \$ adulte 12 \$ étudiant 10 \$ abonné.



L'HEURE DITE

Du 3 au 14 novembre 1998
et du 19 au 21 novembre 1998
Du mardi au samedi à 22h

Textes et chants de Marie Savard.
Avec Marie Savard et Monique Fauteux.

La poète qui chante, Marie Savard propose une nouvelle odysée, L'HEURE DITE, réunissant à la fois poèmes et chants de ses récentes publications. Accompagnée par la voix et les claviers de Monique Fauteux, anciennement du groupe Harmonium, voici comment elle nous présente son spectacle : « L'île était une fois / la douce géante / Elle aurait oublié ses blocs / sur le bord d'un fleuve / distraite / en des temps très anciens / Ses blocs / comme des reliquaires à marée basse sous la lune / m'ont longtemps appelée / J'étais sourde / parce que l'île était quelqu'une / dont j'oubliais jusqu'au souvenir. »

Dès le 3 novembre à 22h.

Une production de Sonotexte en codiffusion avec Le Théâtre de La Manufacture.

Tarifs : 14 \$ adulte 12 \$ étudiant 10 \$ abonné.



LA MONTAGNE

Du 6 au 17 avril 1999
Du mardi au samedi à 22h

Texte de François Archambault
Avec : Benoît Archambault, François Archambault, Marie-Hélène Thibault.
Une mise en scène de Jean-Stéphane Roy.

François Archambault, jeune dramaturge (*Cul sec, les Gagnants, Si la tendance se maintient, 15 secondes*), propose ici LA MONTAGNE : une comédienne, un auteur, un pianiste-chanteur. « *Quelque chose comme un recueil de nouvelles théâtrales parsemé de chansons. Une juxtaposition de récits pour tenter d'explorer l'infiniment grand et l'infiniment petit. L'invisible et le mystérieux. On pourrait dire que c'est une messe pour célébrer le Doute. Un homme monte sur une montagne en espérant se rapprocher de Dieu...* »
F. Archambault

Départ pour l'ascension de La Montagne le 6 avril.

Une production autogérée en codiffusion avec Le Théâtre de La Manufacture.

Tarifs : 14 \$ adulte 12 \$ étudiant 10 \$ abonné.

LES TARIFS

Tarifs réguliers

ADULTE 22\$ ÉTUDIANT 16\$ AÎNÉ 16\$



Tarifs "EN SÉRIE "

	coût de la série		coût par spectacle «en série»		rabais de	
	adulte	étudiant/ aîné	adulte	étudiant/ aîné	adulte	étudiant/ aîné
2 spectacles	34\$	30\$	17\$	15\$	10\$	2\$
3 spectacles	45\$	39\$	15\$	13\$	21\$	9\$
4 spectacles	56\$	48\$	14\$	12\$	32\$	16\$
5 spectacles	70\$	60\$	14\$	12\$	40\$	20\$
6 spectacles	78\$	66\$	13\$	11\$	54\$	30\$
7 spectacles	91\$	77\$	13\$	11\$	63\$	35\$

LA LICORNE

LES FORMULES ECONOMIQUES

les p'tits dimanches 10\$	les mercredis à 19h	les jeudis 2x1
Les 2e dimanches des représentations de TOUT BAS... SI BAS, L'ATLANTIDE, TRICK OR TREAT.	... Et le bar de la Licorne offre un 2x1 pour votre apéro de 5h à 7h	En vigueur pour les 7 spectacles Aucune réservation acceptée Se présenter au guichet pour 19h Argent comptant seulement Valable pour 2 personnes

LE CALENDRIER

AUTOMNE 1998

TOUT BAS... SI BAS

Mardi au samedi 20h/ mercredi 19h/ dimanche 15h

OCTOBRE						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
13	14	15	16	17	18	
20	21	22	23	24	25	
27	28	29	30	31		

NOVEMBRE						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
					1	
3	4	5	6	7		

CANDIDE D'APRÈS VOLTAIRE

mardi 20h mercredi 16h et 19h jeudi vendredi 20h samedi 16h et 20h-dimanche 22 nov. 15h et 20h

NOVEMBRE						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
17	18	19	20	21	22	
24	25	26	27	28		

LITTORAL

Mardi au samedi 19h

DÉCEMBRE					
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	
	2	3	4	5	
8	9	10	11	12	
15	16	17	18	19	

HIVER 1999

L'ATLANTIDE

Mardi au samedi 20h/ mercredi 19h/ dimanche 15h

JANVIER						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
12	13	14	15	16	17	
19	20	21	22	23	24	
26	27	28	29	30	31	

FÉVRIER						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
2	3	4	5	6		

L'AFFAIRE FARHADI

Mardi au samedi 20h/ mercredi 19h

FÉVRIER					
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	
	17	18	19	20	
23	24	25	26	27	

MARS					
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	
2	3	4	5	6	

BEAUX ET COURAGEUX

Mardi au samedi 20h/ mercredi 19h

MARS					
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	
9	10	11	12	13	
16	17	18	19	20	

TRICK OR TREAT

Mardi au samedi 20h/ mercredi 19h/ dimanche 15h

MARS						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
30	31					

AVRIL						
Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	
		1	2	3		
6	7	8	9	10	11	
13	14	15	16	17	18	
20	21	22	23	24*		

les p'tits dimanches 10\$ *En raison de la fête de Pâques, il n'y a pas de représentation *24 avril : représentations à 16h et à 20h

LA petite
LICORNE

LA LICORNE

Théâtre de
La Manufacture

GUICHET: Ouvert tous les jours de midi à 18 heures.

Lorsqu'il y a représentation, le guichet ne ferme qu'une demi-heure après le début du spectacle.

Les réservations téléphoniques sont acceptées.

Les billets doivent être payés au plus tard 48 heures après la réservation.

Les taxes sont incluses dans le prix.
Frais d'administration en sus.

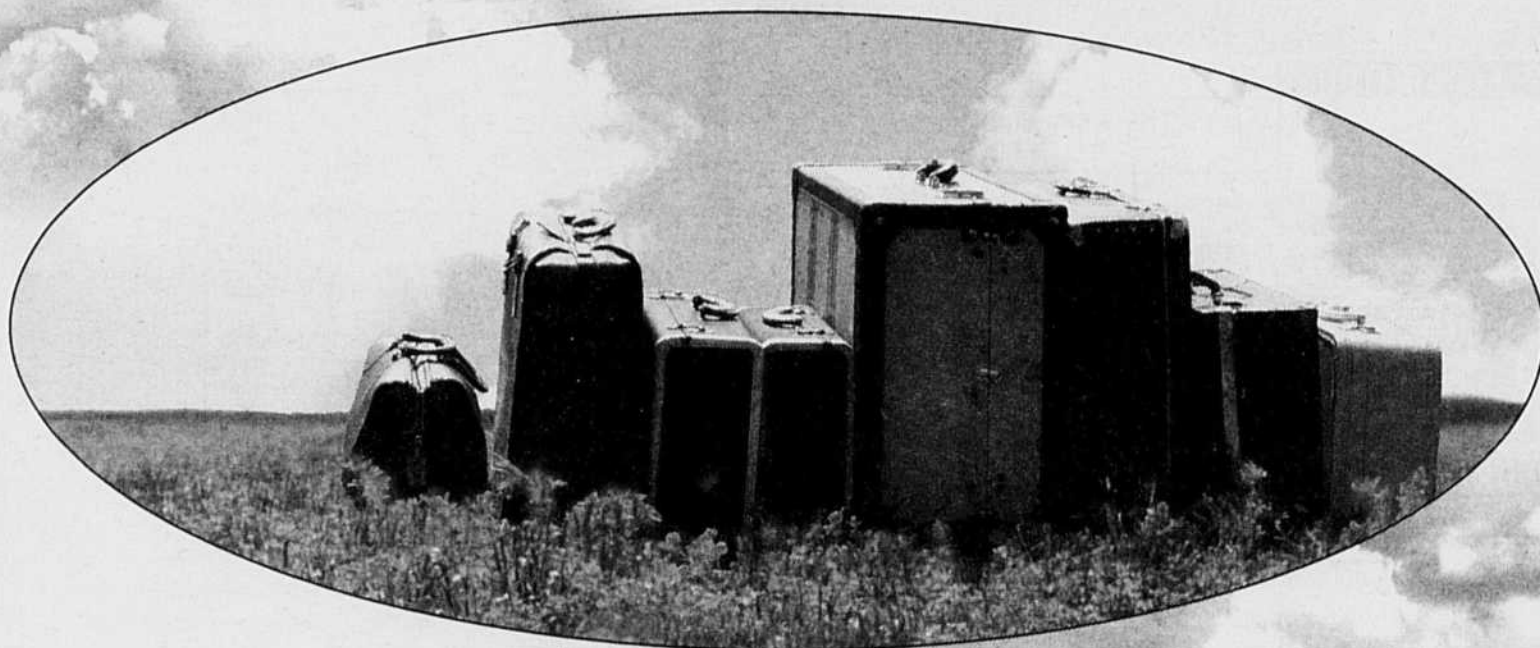
La direction se réserve le droit d'apporter des changements à la programmation.

INFO-SPECTACLES ET RÉSERVATIONS

(514) 523-2246

Info-groupes:
(514) 523-0130

4559 Papineau
Montréal (Québec) H2H 1V4



Nous tenons à remercier nos PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS qui, inlassablement, nous apportent leur soutien :



METRO MEDIA PLUS

Ainsi que nos ASSOCIÉS :



Vézina, Dufault
Assurances et services financiers

Merci également à nos subventionneurs qui nous aident à vous offrir un billet ouvert sur le théâtre!

